

## Bulletin trimestriel d'information sur la nutrition



### DEUXIEME EDITION DES JOURNEES SCIENTIFIQUES DE NUTRITION Relever les défis urgents et de développement grâce à la recherche



Les parlementaires s'engagent à relever les défis alimentaires au Burkina Faso



Un forum pour renforcer l'engagement des jeunes et des femmes dans la lutte contre la malnutrition



# SOMMAIRE

## Editorial

### ENGAGEMENTS DU BURKINA FASO EN FAVEUR DE LA NUTRITION

l'expérience réussie des points focaux.....03

## Actualité

### NUTRITION ET SECURITE SANITAIRE DES ALIMENTS

Les parlementaires s'engagent à relever les défis alimentaires au Burkina Faso .....04

**LUTTE CONTRE LA MALNUTRITION** Un forum pour renforcer l'engagement des jeunes et des femmes.....05

### SOURCES D'INFORMATIONS EN MATIERE DE NUTRITION

Le ST-Nut oriente les journalistes .....06

**L'URGENCE HUMANITAIRE:** Des nutritionnistes outillés sur de nouvelles approches .....06

## Focus

### DEUXIEMES JOURNEES SCIENTIFIQUES DE LA NUTRITION

relever les défis urgents et de développement grâce à la recherche.....08-09

## Chiffres clés

### ENQUETE NATIONALE SUR LES MICRONUTRIMENTS

**AU BURKINA FASO** Ce que révèlent les résultats...10

## Note Politique

### SECURITE SANITAIRE DES ALIMENTS AU BURKINA FASO

un enjeu majeur de santé publique.....11

Directrice de Publication

Dr Ella COMPAORE

Co-Directeur de Publication

Boureima OUEDRAOGO

Rédacteur en chef

Issa OUATTARA

Rédacteur en chef adjoint

Kassoum SORI

Comité de rédaction

Sery BAOULA

Ibrahim BAYILI

Abel AZONHANDE

Yacouba GNISSIE

Mouonkoun DABIRE

Estelle BAMBARA

Paulin KAHOUN

Boureima GNANOU

Soumahila SEBEGO

Ousmane OUEDRAOGO

Rodrigue KOUAME

Romain SANDWIDI

Placide SOME

Conception

Andy Moussa BAMBA



## ENGAGEMENTS DU BURKINA FASO EN FAVEUR DE LA NUTRITION

### Progrès et défis

Le Burkina Faso a fait de la lutte contre la malnutrition une de ses priorités. C'est dans ce cadre que le pays a pris de nombreux engagements au sommet Nutrition pour la croissance (N4G) au Japon en 2021. Ces engagements visent à améliorer la gouvernance en matière de nutrition ainsi que les indicateurs de performance. Il s'agit notamment d'augmenter la contribution de l'Etat au profit de la nutrition de 1,11% en 2018 à au moins 3% du budget national d'ici à 2024, de réduire la prévalence de la malnutrition aiguë de 8,1% en 2018 à 5% en 2024, de réduire la prévalence de la malnutrition chronique de 25,4% en 2018 à 20% d'ici à 2024 et de renforcer la résilience à l'insécurité nutritionnelle dans les zones à forts défis sécuritaires.

Notre pays a fait preuve de résilience pour faire avancer l'agenda de la nutrition malgré la situation humanitaire et sécuritaire difficile. Cela se matérialise sur le terrain par l'engagement et le dévouement de l'ensemble des acteurs de la plateforme multisectorielle de nutrition.

**Des interventions à haut impact ont été menées et de nouvelles approches ont été implémentées surtout dans les zones à forts défis sécuritaires. Au niveau politique, le plan national de stabilisation de la transition s'inscrit dans cette dynamique et entend porter à 75 % le taux d'exécution par an du Plan de réponse et de soutien aux populations vulnérables à l'insécurité alimentaire et à la malnutrition.**

A quelques mois de l'échéance du Plan Stratégique Multisectoriel de Nutrition (PSMN) et des engagements du gouvernement du Burkina Faso en faveur de la nutrition, nous pouvons noter que le pays est en bonne voie en attendant de faire un bilan exhaustif. C'est donc le lieu pour moi de féliciter l'ensemble des acteurs qui œuvrent pour l'amélioration des indicateurs en matière de nutrition. J'exprime ma reconnaissance à l'endroit des Partenaires Techniques et Financiers (PTF) pour leur accompagnement sans cesse renouvelé dans la mise en œuvre de la Politique

Nationale Multisectorielle de Nutrition. Certes, les défis à relever sont énormes mais nous devons maintenir le cap pour obtenir de meilleurs résultats. Pour y parvenir, au-delà des actions au niveau stratégique et opérationnel, nous devons, chacun en ce qui le concerne, adopter de bons comportements alimentaires et nutritionnels tels que édictés par les spécialistes.

### Dr Ella COMPAORE

*Secrétaire Technique chargée de la multisectorialité pour la Nutrition*

*Point focal SUN*

## NUTRITION ET SECURITE SANITAIRE DES ALIMENTS

### Les parlementaires s'engagent à relever les défis alimentaires au Burkina Faso

Le Secrétariat technique chargé de la multisectorialité pour la nutrition (ST-Nut) en collaboration avec le Réseau des parlementaires pour la sécurité nutritionnelle (REPASEN) a organisé les 7 et 8 mai 2024, un atelier sur les enjeux de la nutrition au profit des députés de l'Assemblée législative de transition (ALT). Cette rencontre a permis de renforcer les connaissances des parlementaires sur les défis de l'alimentation du nourrisson et du jeune enfant et de la sécurité sanitaire des aliments au Burkina Faso, dans le but de mieux interpeller l'exécutif sur ces questions cruciales de l'alimentation.



Des parlementaires engagés pour des lois favorables à la nutrition

Une quarantaine de députés ont pris part à cet atelier, témoignant de leur engagement dans la lutte contre la malnutrition et pour l'amélioration de la sécurité sanitaire des aliments au Burkina Faso. L'atelier a permis de renforcer les capacités des parlementaires en matière de nutrition et de les mobiliser pour jouer un rôle plus important dans la lutte contre la malnutrition et pour l'amélioration de la sécurité sanitaire des aliments au Burkina Faso.

Les échanges durant ces deux jours ont permis aux participants d'approfondir leurs connaissances sur les enjeux nutritionnels auxquels le pays est confronté, notamment en ce qui concerne la malnutrition infantile et la sécurité sanitaire des aliments.

Elles ont aussi permis de comprendre les défis majeurs à relever pour améliorer la situation nutritionnelle des populations burkinabè et de découvrir les actions déjà mises en œuvre par le gouvernement et les acteurs de la société civile dans le domaine de la nutrition. Ce qui permettra de réfléchir aux actions parlementaires qui peuvent être menées pour contribuer à l'atteinte des objectifs nationaux en matière de nutrition.

A l'issue de l'atelier, les participants ont formulé des recommandations fortes à l'attention du gouvernement et des différents acteurs impliqués dans la lutte contre la malnutrition. Ces recommandations visent notamment à renforcer la sensibilisation des populations sur l'importance de l'alimentation

infantile et de la sécurité sanitaire des aliments, d'accroître les investissements dans le domaine de la nutrition et d'adopter des lois et des politiques favorables à l'amélioration de la nutrition au Burkina Faso.

Les parlementaires ont également pris l'engagement de soutenir les initiatives visant à améliorer l'alimentation infantile et la sécurité sanitaire des aliments et de sensibiliser leurs collègues sur les enjeux de la nutrition et les actions qui peuvent être menées pour y faire face.

Comité de rédaction

## LUTTE CONTRE LA MALNUTRITION

### Un forum pour renforcer l'engagement des jeunes et des femmes

Le Secrétariat technique chargé de la multisectorialité pour la nutrition (ST-Nut) a organisé les 30 et 31 mai 2024, à Ouagadougou, le forum national des jeunes et des femmes sur la nutrition. Ce forum, qui a réuni plus de 200 jeunes et femmes venus des 13 régions du Burkina Faso, a été une occasion de mobiliser et d'outiller ces acteurs clés dans la lutte contre la malnutrition et pour l'amélioration de la nutrition au Burkina Faso.

Le forum national des jeunes et des femmes sur la nutrition a été une occasion d'échanges riches et fructueux entre les jeunes, les femmes, les experts en nutrition et les autorités gouvernementales. Les discussions ont permis d'identifier les défis majeurs à relever pour améliorer la situation nutritionnelle au Burkina Faso et de proposer des solutions concrètes pour y faire face. Les participants au forum ont exprimé leur engagement à œuvrer pour une amélioration de la situation nutritionnelle au Burkina Faso. Ils ont été sensibilisés aux enjeux critiques de la nutrition, notamment la malnutrition infantile, et ont acquis des connaissances et des compétences essentielles pour promouvoir de bonnes pratiques nutritionnelles au sein de leurs familles et leurs communautés. Le forum a permis de mobiliser et d'engager les jeunes et



Des jeunes et femmes mobilisés pour la cause de la nutrition

d'engager les jeunes et les femmes dans la lutte contre la malnutrition. Les engagements pris par les participants constituent une base solide pour des actions futures dans le domaine de la nutrition. Selon Wasso Wenceslas Koïta, Directeur général des études et des statistiques sectorielles et représentant du Ministre en charge de la Santé, les jeunes et les femmes jouent un rôle

très important dans la lutte contre la malnutrition. « Car ils sont les relais dans la promotion de bonnes pratiques nutritionnelles au sein des relais dans la promotion de bonnes pratiques nutritionnelles au sein des différentes familles et communautés afin de garantir une sécurité alimentaire et nutritionnelle au profit de tous les habitants du Burkina Faso », a-t-il soutenu. Pour la Secrétaire technique en charge de la multisectorialité de la nutrition, Dr Ella Compaoré, une feuille de route sera établie afin d'élargir ce type de rencontre à d'autres jeunes et de femmes. Aux termes des travaux, les participants ont témoigné leur satisfaction et plaidé pour une pérennisation de cette initiative.

#### Comité de rédaction



Le forum a réuni plus 200 jeunes et femmes au service de la nutrition

## SOURCES D'INFORMATIONS EN MATIERE DE NUTRITION

### Le ST-Nut oriente les journalistes

*Le Secrétariat technique chargé de la multisectorialité pour la nutrition (ST-Nut) veut améliorer la collecte de l'information journalistique sur la nutrition au Burkina Faso. Un échange a été organisé dans ce sens avec des journalistes, le 3 mai 2024 à Ouagadougou. Cette rencontre visait à doter les professionnels des médias des connaissances et des ressources nécessaires pour faire des choix éclairés sur les experts en nutrition et les sources d'informations pour leurs productions journalistiques.*

Le ST-Nut reconnaît le rôle essentiel que jouent les journalistes dans la diffusion d'informations. Des témoignages recueillis auprès de certains journalistes, il ressort que ces derniers éprouvent des difficultés à identifier les experts qualifiés pour fournir les informations justes et fiables. Ce qui peut conduire à la propagation de fausses informations sur les questions liées à la nutrition. Pour répondre à cette problématique, la session d'échange a servi de plateforme au ST-Nut pour partager des connaissances et des conseils avec les journalistes sur le choix d'experts appropriés en nutrition. Des explications



Une soixantaine de journalistes outillés sur les sources d'information en nutrition

détaillées ont été fournies pour clarifier les fausses informations afin de garantir que les canaux des journalistes ne soient pas utilisés pour promouvoir des messages qui pourraient nuire à

la santé de la population burkinabè. La session a connu la participation de plus de 60 journalistes qui ont exprimé leur satisfaction pour cette initiative.

## L'URGENCE HUMANITAIRE

### Des nutritionnistes outillés sur de nouvelles approches.

*Le Secrétariat Technique chargé de la multisectorialité pour la nutrition (ST-Nut) avec l'appui financier du Projet PAH/GIZ a organisé, du 3 au 5 avril 2024, à Ouagadougou, un atelier de formation des nutritionnistes et points focaux des structures centrales et déconcentrées. L'objectif est de renforcer les capacités des participants en vue d'optimiser leur contribution dans la réponse à l'urgence humanitaire.*

La session a été ponctuée de plusieurs communications, notamment la nutrition en situation d'urgence, le cadre harmonisé, l'analyse IPC, les nouvelles approches en lien avec la situation humanitaire, la prise en charge nutritionnelle des maladies chroniques, etc.

L'atelier a également été une occasion pour les mentors de partager leurs expériences avec les participants, favorisant ainsi un échange dynamique avec les participants,



favorisant ainsi un échange dynamique de connaissances et de bonnes pratiques.

En dotant les nutritionnistes des compétences et des

connaissances nécessaires, le ST-Nut leur permet ainsi de jouer un rôle plus efficace dans la réponse aux besoins nutritionnels urgents des populations vulnérables en situation de crise humanitaire. L'accent mis par la formation sur les nouvelles approches et les défis émergents garantit que les nutritionnistes soient bien préparés à s'adapter et à répondre à l'évolution du paysage humanitaire au Burkina Faso.

Comité de rédaction

## DEPLOIEMENT DE L'OUTIL OPTIMA

### les acteurs des régions pilotes d'intervention renforcent leurs capacités

Du 17 au 19 avril 2024, le Secrétariat technique chargé de la multisectorialité pour la nutrition (ST-Nut) a organisé à Ouagadougou un atelier de renforcement des capacités des différentes parties prenantes sur l'outil OPTIMA. Cet atelier vise à faciliter la mise en œuvre efficace de l'outil dans les régions pilotes.

OPTIMA est un outil innovant d'analyse de l'efficacité de l'allocation des ressources consacrées à la nutrition. Il permet d'optimiser les investissements afin d'obtenir les meilleurs résultats sanitaires possibles. Le modèle intègre une composante géo spatiale, permettant de déterminer les allocations de financement qui minimisent le retard de croissance, l'émaciation, l'anémie et la mortalité des enfants de moins de cinq ans aux niveaux national et régional.

Cette formation de trois jours s'est concentrée sur la navigation dans l'interface utilisateur graphique (GUI) d'OPTIMA Nutrition, la modélisation du retard de croissance, l'émaciation, l'anémie et les interventions nutritionnelles spécifiques à l'aide d'OPTIMA Nutrition et la compréhension du fonctionnement de l'algorithme d'optimisation.

Les utilisateurs des données des régions de la Boucle du Mouhoun, du Centre-Est, du Centre-Nord, du Centre-Ouest, de l'Est, du Nord, du Sud-Ouest et du Sahel ont participé à la formation. Cette initiative de renforcement des capacités a permis aux acteurs de ces régions d'acquérir les compétences nécessaires pour utiliser efficacement l'outil.



Une vue d'ensemble des participants



Une séance de démonstration de l'outil optima

Développé par la Banque mondiale en collaboration avec la Fondation Bill & Melinda Gates et le Burnett Institute (Australie), une équipe du Burkina Faso a bénéficié aux côtés d'équipes

d'autres pays, d'une formation sur l'utilisation de l'outil, incluant une analyse de l'allocation efficace des ressources pour la nutrition au Burkina Faso.

**Comité de rédaction**

## DEUXIEMES JOURNEES SCIENTIFIQUES DE LA NUTRITION relever les défis urgents et de développement grâce à la recherche

Le Ministère en charge de la santé à travers le Secrétariat technique chargé de la multisectorialité pour la nutrition (ST-Nut) en collaboration avec le Réseau des chercheurs et académiciens pour la nutrition (RECANUT) a organisé du 27 au 29 mai 2024, la deuxième édition des journées scientifique de nutrition. Cet événement a réuni plus de 260 participants venus débattre du rôle de la nutrition face aux enjeux de l'urgence et de développement.



Présidium : à gauche Johanne DESORMEAUX, Représentante des partenaires techniques et financiers ; au centre Issa OUEDRAOGO, Secrétaire général du ministère de la Santé et de l'hygiène publique et à droite Larlé NABA, Champion national en nutrition

Pour lutter efficacement contre la malnutrition, une approche multisectorielle est indispensable, et la recherche scientifique en est un élément clé. Les JSN constituent une

plateforme de réflexion et d'identification de solutions et d'innovations pour combattre la malnutrition grâce aux contributions des chercheurs. Elles permettent également aux

jeunes chercheurs en sciences de l'alimentation et de la nutrition de créer des réseaux et de présenter leurs travaux les plus prometteurs à la communauté.



L'édition 2024 des JSN a rassemblé plus de 260 participants, incluant des experts en alimentation et en nutrition, des acteurs de la plateforme multisectorielle de nutrition, des représentants de sociétés

savantes, des organisations non gouvernementales et de partenaires techniques et financiers. Une cinquantaine de présentations ont été présentées, couvrant divers aspects de la nutrition. Il s'agit

notamment de la gouvernance en matière de nutrition, les maladies cardiovasculaires, les carences en micronutriments, les problèmes d'hygiène, la sécurité sanitaire des aliments, la nutrition des personnes âgées.



## DEUXIEMES JOURNEES SCIENTIFIQUES DE LA NUTRITION Réactions de quelques acteurs



Pr Mamadou DICKO,  
Président RECANUT

« La recherche actuellement au niveau de la nutrition est importante »

« La nutrition est multisectorielle. Qui parle de nutrition parle de son importance pour le bien-être et parle également de la santé. Nous avons actuellement beaucoup de problèmes de malnutrition, qu'il s'agisse de la surnutrition ou de la sous-nutrition. De nombreuses recherches sont menées, mais malheureusement, le citoyen lambda ne sait pas ce qui se fait en matière de nutrition. La recherche actuellement au niveau de la nutrition est importante parce que même pour les personnes déplacées internes, l'essentiel n'est pas de venir leur donner à manger, mais il faut aussi que ce soit une nourriture qui ait une bonne valeur nutritionnelle et une bonne diversité alimentaire pour le bien-être. De nos jours, de nombreuses maladies non transmissibles, comme l'hypertension, le diabète, le cancer sont devenues des maladies endémiques. Il faut donc avoir de l'espoir avec ces scientifiques qui se rassemblent, qui cherchent et trouvent. L'avenir est rassurant pour la santé de notre population ».



DR Johanne Desormeaux  
Représentante des partenaires  
techniques et financiers

« nous accompagnons toute initiative pour la recherche en faveur de la nutrition »

« L'UNICEF en tant que chef de file des Partenaires techniques et financiers du gouvernement, accompagne toutes les initiatives du gouvernement dans le domaine de la nutrition. Nous sommes ici en tant que partenaire et aussi en accompagnement de la plateforme multisectorielle de nutrition, pour réfléchir et identifier des solutions et des innovations pour combattre la malnutrition. Je peux vous le confirmer que nous accompagnons toute initiative pour la recherche en faveur de la nutrition et c'est pourquoi nous étions à la première journée et également à cette deuxième édition des journées scientifique sur la nutrition. »



Dr Ousmane OUEDRAOGO,  
Membre du RECANUT

« 57 communications ont été validées ».

« Cette année, nous avons réussi à évaluer 70 communications, contre 53 l'année dernière. 57 communications ont été validées. Cela signifie que nous avons permis à 57 communicateurs de partager leurs connaissances et les résultats de leurs études. Les thèmes sont également diversifiés cette année avec huit sous-thèmes retenus. Nous avons pris en compte les personnes âgées, les enfants, la transformation du système alimentaire et des urgences. L'autre élément que l'on peut ajouter comme motif de satisfaction est qu'il y a eu une ouverture à l'international. De nombreux pays y ont pris part. La Côte d'Ivoire vient en tête, le Bénin, le Congo, le Togo, le Cameroun et la Guinée Conakry, pour ne citer que ces pays. »



DR ANTAROU LY  
Directeur régional MESRI  
/ Centre-Nord

« La plus-value de cette journée, c'est la valorisation des résultats de recherche que nous allons mettre au niveau régional. »

« C'est une très bonne opportunité de rassembler les acteurs régionaux que nous sommes et de pouvoir capitaliser les résultats de la recherche en matière de nutrition afin de permettre une bonne vulgarisation au niveau régional. Nous sommes un relais très important du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. Je pense donc que les résultats que nous avons obtenus ici vont nous permettre de nous implanter au niveau régional. La plus-value de cette journée, c'est la valorisation des résultats de recherche que nous allons mettre au niveau régional. Nous participons aux conseils régionaux de nutrition et ces genres de journées permettent de porter haut la voie de la nutrition et de défendre ce qu'on a obtenu comme résultats de recherches au niveau régional. Je pense que ce cadre est important et permettra d'améliorer grandement le secteur de la nutrition au Burkina Faso. »

## ENQUETE NATIONALE SUR LES MICRONUTRIMENTS AU BURKINA FASO

### Ce que révèlent les résultats

L'enquête nationale sur les micronutriments au Burkina Faso (ENMBF) réalisée en 2020 a concerné les enfants de 6 à 59 mois, les adolescents de 10 à 19 ans et les femmes en âge de procréer de 15 à 49 ans. Les résultats, présentés à l'ensemble des acteurs intervenants dans la nutrition le 13 juin 2024 à Ouagadougou, mettent en lumière une situation marquée par de carence multiple au Burkina Faso.

Selon l'OMS l'anémie chez les enfants de moins de 5 ans constitue un grave problème de santé publique.

Au Burkina Faso, plus d'un enfant de moins de 5 ans sur quatre (41%) souffrait d'anémie globale en 2020. Les adolescents et les femmes en âge de procréer ne sont pas en reste puisque l'enquête a relevé qu'en 2020, environ 29% des adolescentes et 30% des adolescents étaient anémiés. Pour ce qui concerne les Femmes en Age de Procréer (FAP), 28% d'entre elles souffraient d'anémie au niveau national. En ce qui concerne des FAP enceinte, on note plus d'une FAP

enceinte sur trois (34%) qui souffraient d'anémie. Certaines carences en micronutriments, dits essentiels ont également fait l'objet de l'ENMBF. Chez les enfants de moins de 5 ans, un enfant sur 2 connaissait une carence en vitamine A, 39% connaissait une carence en Fer, 2% en folate dans les globules rouges et 12% en vitamine B12.

Chez les adolescents de 10 à 19 ans, ces mêmes carences existent avec un taux de 20% pour le fer et de 36% pour la vitamine A. Les adolescentes présentent un taux de carence plus élevé en fer que les adolescents soit 24% et une carence en vitamine

A moins élevée que chez les adolescents soit 25%. Chez les FAP de 15 à 49 ans, la carence en fer était estimée à 24% ce qui indique un problème de santé publique modéré selon l'OMS1. Celle, de la vitamine A était de 17%, du zinc de 26%, du folate dans les globules rouges (1%) et de la vitamine B12 soit 10% selon l'ENMBF en 2020.

### Comité de rédaction



## SECURITE SANITAIRE DES ALIMENTS AU BURKINA FASO

### un enjeu majeur de santé publique

Les maladies d'origine alimentaire constituent une menace importante pour la santé des populations. Causées par des pathogènes biologiques ou des substances chimiques, elles restent souvent invisibles à l'œil nu. Les aliments impropres à la consommation représentent une menace pour la santé humaine et touchent de manière disproportionnée les personnes vulnérables et marginalisées. Dans le monde, les maladies d'origine alimentaire touchent presque une personne sur 10 chaque année, entraînant 420 000 décès par an dont le tiers (1/3) chez les enfants de moins de 5 ans.

En Afrique, plus de 91 millions de cas de maladies d'origine alimentaire et 137 000 décès sont enregistrés chaque année (OMS 2015). Le Burkina Faso n'est pas épargné par ce fléau. Plusieurs cas d'intoxications alimentaires ont été enregistrés ces dernières années dans diverses localités du pays.

Les maladies d'origine alimentaire constituent donc une menace importante pour la santé des populations, en particulier les enfants et les femmes enceintes

### Causes des maladies d'origine alimentaire

Les maladies d'origine alimentaire résultent de la contamination des aliments à différentes étapes de la chaîne alimentaire :

- **Production : utilisation inappropriée de pesticides d'antibiotiques, mauvaises pratiques d'élevage, etc.**

- **Transformation : hygiène insuffisante, contamination croisée, conservation inadéquate, etc.**

- **Distribution et vente : transport non conforme, stockage inapproprié, vente de produits périmés, etc.**

- **Préparation et consommation : hygiène insuffisante dans les cuisines, manipulation inadéquate des aliments, non-respect des températures de cuisson, etc.**

D'autres facteurs tels que le manque d'accès à l'eau potable et à l'assainissement, les pratiques d'hygiène alimentaire insuffisantes, la faiblesse des systèmes de contrôle et de surveillance de la sécurité sanitaire des aliments, l'insuffisance de coordination entre les acteurs impliqués, la prolifération des aliments vendus sur la voie publique et la restauration hors ménage.

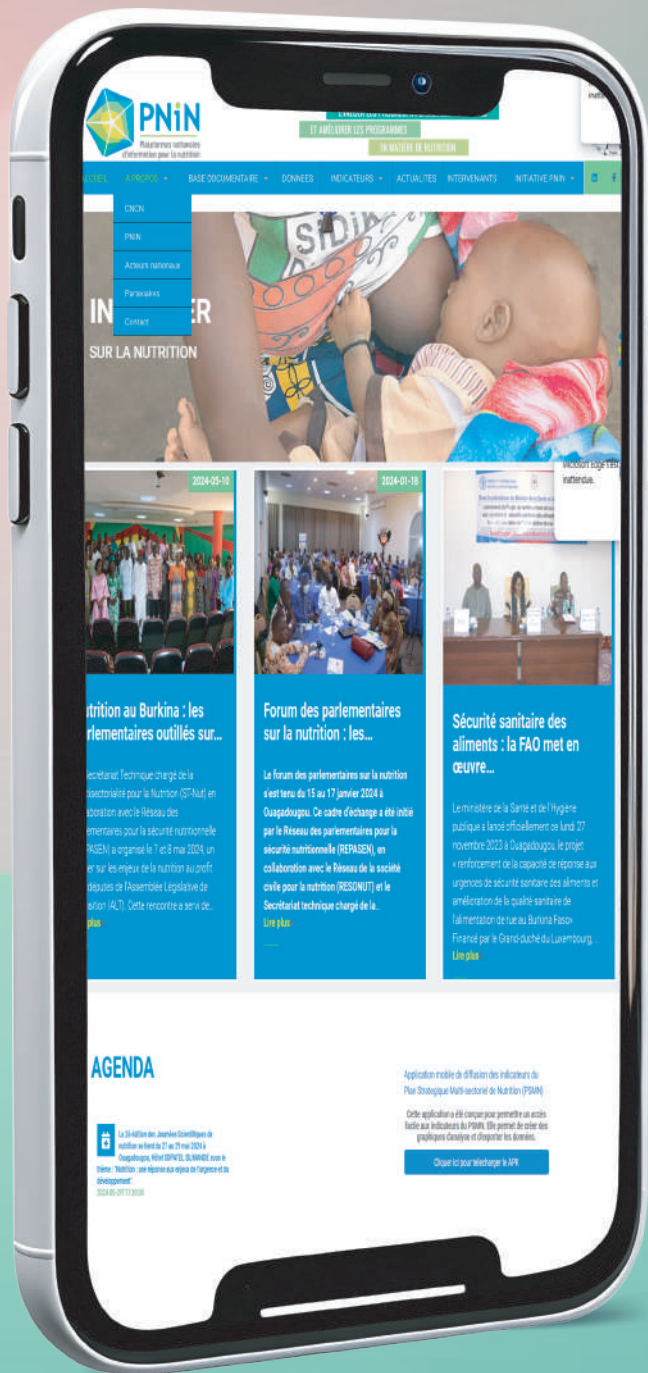
### Le PNRUSSA pour faire face à la sécurité sanitaire des aliments

Au regard des différents facteurs, il est nécessaire de multiplier davantage des actions non seulement pour prévenir les incidents mais aussi et surtout intervenir efficacement pour prendre en charge des éventuels cas. C'est dans ce sens que le pays s'est doté d'un Plan National de Réponse aux Urgences de Sécurité Sanitaire des Aliments (PNRUSSA) depuis septembre 2021. Ce plan a été élaboré avec l'appui de la FAO et ses partenaires. Il vise à renforcer le dispositif national de lutte contre les maladies d'origine alimentaire. Cette initiative, est une opportunité

pour le Burkina Faso de renforcer son dispositif pour contrer les maladies liées à l'alimentation et faire face aux éventuels cas d'intoxication alimentaire. Il est donc évident que nous devons multiplier des

des mécanismes pour le rendre plus opérationnel. Il en est de même pour l'approche « One Health » (Une seule santé) qui est un cadre fédérateur des acteurs qui interviennent dans le domaine de la sécurité sanitaire des aliments. Tous les acteurs de la chaîne alimentaire, du producteur au consommateur, doivent jouer un rôle dans la sécurité sanitaire des aliments. Il est aussi nécessaire de renforcer les capacités des acteurs impliqués dans la sécurité sanitaire des aliments, en particulier en matière de formation et de recherche. Il est important de sensibiliser les populations aux risques liés aux maladies d'origines alimentaires et aux bonnes pratiques d'hygiène alimentaire.

La sécurité sanitaire des aliments est un défi majeur pour le Burkina Faso. En mettant en œuvre une politique nationale ambitieuse et multisectorielle, le pays peut améliorer la santé de ses populations et favoriser le développement économique.



TOUTES LES INFOS  
SUR LA NUTRITION SUR

[www.nutrition.bf](http://www.nutrition.bf)



BILL & MELINDA  
GATES foundation



Adresses de la structure  
**Avenue Pascal ZAGRE,  
Ouaga 2000, Ouagadougou  
Burkina Faso**  
Tél. +226 25 49 85 02  
Email: [insd@insd.bf](mailto:insd@insd.bf)

Réjoignez nous sur :  
**Facebook.com / PNIN**  
**[www.nutrition.bf](http://www.nutrition.bf)**